M. Louis commiss.re
pour les extraits

M. Vaconsains m.e chir. a
Albeville.

Observation a remettre a
l'Academie.

sur la flexibilité des os
d'un enfant de sept ans

~~Monsieur~~

permettez moy de vous faire part d'une observation
qui m'a parû singuliere, à laquelle j'ai joint, autant
comme mes foibles lumieres ont pût me le permettre, une petite
reflexion. je sens bien que quoique ce fait m'ait parû
singulier, qu'il ne vous parottra peut etre pas nouveau. mais
cependant malgrez la crainte de vous paroittre importun
je prend la liberté de le soumettre à votre decision, apres
quoi vous la ferez remettre a l'academie si vous la jugé digne
de votre attention et de celle de cette respectable compagnie

j'ose vous dire en meme tems monsieur qu'etant
excité par mon devoir et encore plus par mon inclination, a
vous donner des temoignages de reconnoissance, je profitte
de cette occasion pour vous assurer que rien ne sera
capable de me faire perdre des sentiments si juste et pour
vous prier de recevoir les voeux que je fais pour que
le seigneur vous accorde une heureuse fin d'année et
que vous commenciez la nouvelle en parfaitte santé
ainsi que celles qui la suivront, et que par ce moyen

ARC 50 n°23

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Vous ne cessiez de contribuer à la conservation
de celle du plus grand des monarques qui vous est
confié.
quoique je ne puisse me flatter que mes vœux soient
efficaces je les continuerai toute ma vie pour votre
conservation et ne cesserai jamais d'être avec toute la
soumission la plus respectueuse

Monsieur

Votre très humble
et très obéissant serviteur
Valcoursain

Abbeville ce 24 xbre
175[illegible]

Observation sur la flexibilité des os d'un enfant de sept ans.

Le treize du mois de 7bre 1751 le fils du nommé fanton chaircutier de la ville d'abbeville agé de sept ans etant à jouer avec des enfans de son age fut poussé avec violence par un de ses camarades qui le fit tomber par terre sur le côté gauche. Cet enfant quoique fort et robuste se portant bien et d'un bon temperament, se releva de cette chute avec l'avant bras sur lequel il etoit tombé, courbé dans sa partie moyenne en forme d'arc. de sorte que la mauvaise configuration de cette partie annoncoit une fracture complette je veux dire des deux os de l'avant bras. on l'ammena chez moy sur le champ: la difformité etoit si grande par rapport à la courbure qu'au premier aspect je crû ne me pas méprendre en prononcant en faveur de la fracture de cette partie, la vue seule semblant etre suffisante pour la reconnoître aiant donc preparé l'appareille j'en vins à l'examen de la partie par le moyen du toucher en cherchant à sentir les inegalités des extremités des os, n'ayant rien pû reconnoître par ce moyen je fit tenir fixement la partie superieure de l'avant bras afin que remuant doucement l'inferieure je pus sentir le choc ou le froissement des os que je regardoit toujours comme fracturé. ce second moyen etant aussi inutile que le premier, apres bien des recherches je reconnu enfin que ce n'etoit qu'une courbure du cubitus et du radius dans leur partie moyennes, qu'ainsi il n'y avoit d'autre partie à prendre que de les redresser: mais comme je craignois que dans les extensions et en faisant

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

la conformation pour redresser cette courbure que les
fibres osseuses qui etoient deja tres etendues et surtout celles
de la partie convexe, ne soient venues à se rompre, je laissai
les assistants dans l'opinion ou ils etoient que les os etoient
fracturé, et apres avoir redressé les os et reduit l'avant bras
dans son etat naturel sans qu'il soit arrivé aucun
accidens je le pansai avec une compresse trempé dans
l'eau vulneraire spiritueuse et un simple bandage
pour la contenir; ensuite j'ai declaré aux parens et
aux assistans que ce n'etoit qu'une courbure des os
et non une fracture les assurant qu'il n'y avoit rien
a craindre. au bout de quatre jours la leger contusion
qui avoit accompagné cet accidens, s'est resoud et l'enfant
se sert de son bras a l'ordinaire

Reflexion

il est surprenant que les os de l'avant bras d'un sujet
de sept ans (d'ailleurs bien constitué) aient pû se plier
dans leurs parties moyennes sans se rompres, tandis que
nous voions souvent ceux d'un enfant nouveau né se
fracturer, même dans le ventre de la mere surtout lorsque
dans un accouchement contre nature l'on est obligé d'user de
violence pour le reduire en une posture plus naturelle. il est
cependant certain que les fibres osseuses d'un nouveau né
doivent avoir bien plus de souplesse et de flexibilité que
celles d'un enfant de sept ans en qui naturellement ces
mêmes fibres doivent avoir un degré d'ossification bien plus
ferme et plus solide et rendre par consequent la substance
de ces parties moins flexible.

je concois que l'explication de ce phenomene ne peut

se faire qu'en considerant la grande variete que la nature affecte dans les os eu egard a leur consistance et a la solidite de leurs fibres dans les differents sujet: ce qui provient de la quantite plus ou moins grande de suc qui les arrose. C'est pourquoi j'attribue la flexibilité des os de l'avant bras de l'enfant dont je viens de rapporter l'histoire a la grande quantité de suc moelleux dont les souffres volatiles en traversant la substance de ces parties, en ont rendu les fibres tres flexible et par consequent plus disposé a se plier qu'a se fracturer, sans cependant rompre l'equilibre qui doit regner entre les fibres et les sucs osseux d'ou depend l'execution des mouvements d'action et de reaction a qui il appartient principalement de conserver l'integrité et la nutrition de ces parties

Cette consideration m'a engagé (autant comme mes foibles lumieres ont pûs me le permettre) a faire quelques reflexions sur certaines maladies qui arrivent aux os tels sont les exostoses et les gonflements d'os, desquelles on ne peut, selon moy, donner une explication qu'en examinant avant toutes choses les avantages que la nature tire de la circulation du suc osseux tant pour la nutrition et l'accroissement des os que pour la reunion et la regeneration des substances perdues de ces mêmes parties. Or on des preceptes de nostre art et que le suc osseux circule continuellement dans toutes les parties des os, qu'il les penetre et qu'il est celui dont ils ont besoin pour leur nourriture et leur accroissement et pour leur reunion. Cela est démontré par la seul inspection des os fracturé dont la reunion a pour cause l'epanchement et l'epaississement de ce meme suc qui soude les deux extremité de l'os et forme ce qu'on appelle le cal: mais comme la loy constante de l'acroissement des os aussi bien que celle de leur regeneration, suppose une tendance naturelle qu'ont les fibres osseuses a s'etendre par l'addition des nouveaux

sucs qui leurs sont apporté par la voye de la circulation du sang et que cette addition se fait à la maniere que les fibres charnues et les vaisseaux capillaires sanguins s'allongent lorsque le retablissement ou la nourriture d'une partie le requiert. il faut d'abord considerer les deux grandes proprietés de ce grand ouvrage qui sont l'action et la reaction; ces mouvements quoique tres obscures dans les os dependent beaucoup du ressort des fibres osseuses, de l'abord suffisant d'un suc bien conditionné et du fluide nerveux, car ces fonctions s'executent d'une maniere dans toutes les distribuon de mouvement qu'elles dependent aussi d'un etat d'equilibre entre les solides et les fluides: en effet si les fibres osseuses se laissent trop entrainer par la progression de leurs sucs il en resultera une infinité de maladies tels que les gonflement d'os, des exostoses et des caries comme il arrive principalement quand cet equilibre est rompu.

j'ajouterai en finissant cette reflexion qu'on pourroit ce me semble diviser les maladies des os occasionné par le deffaut d'equilibre, en actives et en passives; active quand l'equilibre manque du côté des fibres osseuses accablé par le poid des sucs qui croupissent dans leurs celules et irrité par les mauvaises qualités que ces fluides contractent par leur stases et leurs stagnations: passives quand c'est la force des fibres osseuses qui se trouve alteré ou vicié par le manque de ressort ou le trouble qu'ils recoivent de la part de quelque causes externes.

si l'on demande presentement, comment et pourquoi les gonflements d'os, les exostoses arrivent. je repondrai que la reaction des fibres osseuses etant empeché par l'etat de tension que produisent les sucs arretté dans la partie spongieuse ou cellulaire que forment ces memes fibres par leurs

arrangement, ces derniers se laissant trop entrainer par la progression des sucs constituent la maladie et dès lors les fibres osseuses et leur faculté reactive ne peuvent obeir a la nouvelle détermination d'action que la presence des sucs doit naturellement produire; d'ou l'on voit que ces sucs sollicitant vainement ces organes ils ne peuvent manquer d'y sejourner et y sejournant ils s'y alterent, ils irritent ces parties et par leur nouvelle abord ils en augmentent la distention et le gonflement.

il faut observer que, je n'entend parler dans ce foible essai que des exostoses et des gonflement d'os occasionné par le deffaut de ressort des fibres osseuses, ou par le trop grand abord d'un suc osseux, bien conditioné d'aileur; sans y comprendre les maladies des os qui ont pour cause quelque virus particulier

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE